

Neuvaine au Cœur de Jésus
Pour obtenir une grâce particulière

Premier jour

Je viens à vous avec la plus vive confiance, Cœur paternel de mon doux Jésus, me souvenant qu'aucun père, si tendre et si affectueux qu'il soit, n'aime ses enfants autant que vous nous avez aimés et que vous nous aimez encore. A qui donc pourrais-je mieux avoir recours dans mes besoins qu'à, vous, ô le meilleur des pères et Fauteur de tout bien ? Il est bien vrai que par mes péchés j'ai trop souvent contristé votre Cœur généreux; je vous ai manqué de respect, et usant envers vous de la plus noire ingratitude j'ai mérité mille fois que vous ne me reconnaissiez plus pour votre enfant. Mais si j'ai eu le malheur d'oublier mes devoirs d'enfant, je sais que vous n'avez pas oublié que vous êtes mon Père; c'est pourquoi j'espère que si vous m'avez supporté avec tant de patience lorsque je vous offends, si vous m'avez cherché avec tant de bonté lorsque je vous fuyais, vous ne me rejetterez pas, maintenant qu'avec un sincère repentir je déplore à vos pieds mes égarements, vous protestant que je suis prêt à mourir plutôt que de recommencer à vous offenser. Assistez-moi de votre grâce, ô très doux Cœur! afin que ma résolution soit efficace: et si mes désirs ne sont pas opposés si votre très sainte volonté, je vous prie de m'accorder aussi la faveur... que je vous demande, et que j'attends uniquement de votre infinie bonté.

Invocation à dire tous les jour

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance, et en réparation de mes infidélités, moi N.... je vous donne mon cœur; je me consacre entièrement à vous; je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser.

Une indulgence de 100 jours, une fois le jour; Une indulgence plénière,chaque mois, à ceux qui auront récité cette offrande tous les jours du mois devant une image du Sacré Cœur de Jésus. (Pie VII, 1817.)

Deuxième jour

O mon aimable Jésus! que je suis ému à la pensée qu'un Dieu aussi grand que vous ait voulu se revêtir de la nature humaine et, de la sorte, devenir notre frère, pour nous élever à la dignité d'enfants de Dieu. Et votre Cœur fraternel ne s'est pas contenté de nous avoir élevé à une dignité si sublime, il a voulu en outre partager avec nous l'héritage du royaume céleste et nous faire part de tous ses droits. Oh ! que je vous remercie de cette grâce, et que je sens le regret d'y avoir si mal correspondu par le passé. Je vous en demande humblement pardon, et vous supplie, par les mérites de votre très saint Cœur de m'accorder la grâce d'imiter désormais les exemples que vous nous avez laissés, afin qu'à l'heure de ma mort, votre Père me trouvant semblable à vous m'accueille dans le ciel comme votre frère. Je prie encore votre Cœur très miséricordieux de se laisser toucher par la prière que je lui fais à cette heure, et de m'accorder la grâce... si elle peut contribuer à votre gloire et à mon salut.

Troisième jour

Qui pourrait douter d'obtenir de vous toutes les grâces dont il a besoin, ô Cœur infiniment aimable de Jésus, sachant que vous n'êtes pas seulement pour nous un Cœur de frère et de Père plein de tendresse et d'amour, mais aussi le Cœur d'un Roi puissant qui est la générosité et la bienfaisance mêmes ? Il n'y a donc rien qui puisse vous empêcher d'exaucer la prière que je vous adresse, puisque rien n'est difficile à votre toute-puissance, et que votre richesse dépasse tellement toute mesure, qu'elle peut donner toujours sans s'épuiser jamais. Que si, en péchant, trop souvent je me

suis révolté contre vous, je ne désespère pas pour cela, sachant que vous êtes un Roi infiniment généreux et bon, toujours prêt à pardonner au coupable qui se repent et s'humilie sincèrement. Consolez-moi donc, ô Cœur infiniment bon! Pardonnez-moi, secourez moi, accordez-moi la grâce que je vous demande, tandis que, prosterné à vos pieds, je me donne tout à vous, et vous proteste qu'à l'avenir je veux que vous régniez seul dans mon cœur à tout jamais.

Quatrième Jour

A qui pourrais-je bien recourir dans tous mes besoins, si ce n'est à vous, ô très doux Cœur de Jésus, véritable ami de nos âmes, qui nous répétez avec tant d'amour: « Venez à moi, vous tous qui êtes accablés et fatigués, et Je vous soulagerai »? Mais hélas! combien de fois ne vous ai je pas fait injure en me confiant dans l'amitié des créatures, bien que je l'aie trouvée si souvent infidèle et trompeuse, au lieu de me confier en vous, qui nous avez aimés au point de donner votre vie par amour pour nous! Mais si je vous ai fait une pareille injure par le passé, non, je ne vous la ferai plus, ô Jésus, et je vous promets que, dans toutes mes peines, dans toutes mes inquiétudes, dans toutes mes afflictions, je veux avoir recours à votre divin Cœur pour en obtenir lumière, assistance et consolation. Vous serez toujours l'ami sur qui je me reposerai, et je préférerai votre amitié à toutes les amitiés terrestres, auxquelles je proteste vouloir renoncer pour toujours, si jamais elles devaient m'être une occasion de péché en quelque manière que ce soit. Accordez-moi donc, ô Jésus, ô ami généreux, accordez-moi la grâce que je vous demande.

Cinquième jour

Ce n'était pas assez pour votre Cœur si aimant, ô doux Jésus, de sacrifier votre vie au milieu de mille tourments sur la Croix, pour nous faire connaître la grandeur inexprimable de votre amour infini, vous avez voulu de plus, par une ineffable union, nous rendre en quelque sorte une même chose avec vous. C'est pourquoi votre Cœur, par une invention amoureuse de votre infinie sagesse et un prodige de votre toute-puissance divine, institua le très saint sacrement de nos autels, dans lequel vous vous immolez tous les jours pour nous, et aussi souvent que nous le voulons, vous nous nourrissez de vous-même, vous vous incorporez en nous, et vous nous transformez en vous-même. Cœur de Jésus si aimant! pourquoi donc avons-nous tant d'éloignement pour cette table sainte, dans laquelle vous nous ouvrez une source immense de grâces et de douceurs ? Pardonnez-moi l'aveuglement par lequel je me suis tant de fois éloigné de vous, pour courir à la poursuite de plaisirs faux et trompeurs. Désormais mes délices seront de me tenir près de vous au très saint Sacrement et de vous recevoir fréquemment dans mon pauvre cœur. Donnez-moi, ô Cœur adorable, une fidélité et un amour inviolables, afin que je puisse au moins en partie correspondre à votre tendresse. Unissez-moi à vous d'une manière indissoluble, et accordez-moi, s'il vous plaît, la grâce qu'en toute confiance je réclame de votre Cœur généreux.

Sixième jour

Mes péchés, mes ingratitude nombreuses à l'égard de votre infinie bonté, devraient me décourager et me porter à m'éloigner de vous, mais votre Cœur, ô mon divin Sauveur, m'attire et me rend courageux. Je sais qu'à cause de votre amour infini pour moi, vous avez voulu vous faire mon Sauveur; que pour cela vous êtes descendu du Ciel, vous vous êtes revêtu de notre chair, vous ayez répandu votre précieux Sang et sacrifié votre vie sur la Croix. En voyant donc tout ce que vous avez fait pour mon salut, je ne puis craindre que votre Cœur veuille me rejeter. Aussi c'est à ce Cœur que j'ai recours, je l'embrasse avec confiance, le conjurant de m'obtenir de votre divin Père par ses mérites infinis, premièrement le pardon de mes fautes passées, la grâce d'une conversion sincère et persévérante, puis aussi la grâce que je demande et pour laquelle je fais cette neuvaine en votre honneur, ô Cœur de Jésus.

Septième jour

Lorsque l'amour excessif dont votre Cœur est tout embrasé pour nous, vous a porté à vous sacrifier sur l'autel de la Croix, victime d'expiation pour nos péchés, vous ne vous êtes pas contenté de mourir, mais vous avez voulu que ce Cœur aimant fût percé d'une lance, afin que par cette ouverture nos regards puissent pénétrer dans son intérieur, et mieux en contempler l'immense et inexprimable charité. Et ce Cœur déchiré, vous nous l'avez donné, et vous le tenez encore toujours ouvert pour nous, non seulement afin que nous y trouvions tous un refuge, un asile pour nous soustraire à la justice divine provoquée par nos péchés, mais aussi pour que nous puissions trouver, dans cette source inépuisable de grâce et de miséricorde, le secours opportun dans tous nos besoins. Pourquoi donc serais-je toujours si languissant et si lent à m'approcher de vous ? pourquoi n'entrerais-je pas dans cet asile? pourquoi ne courrais-je pas à cette source? O mon très aimable Jésus, que votre doux Cœur me pardonne L'injure que tant de fois je lui ai faite en ne me confiant pas entièrement à lui. Voici que j'entre avec une vive confiance dans ce divin Cœur, pour n'en plus sortir jamais. C'est ici que je chercherai tout ce dont j'ai besoin, et d'abord le pardon de mes fautes et la grâce de ne jamais plus vous offenser, et puis la grâce que j'implore de votre bonté par les prières de cette neuvaine.

Huitième jour

Cœur très doux de mon Jésus, après tout ce que vous avez fait pour moi, après tout ce que vous m'avez donné, serait-il jamais possible que je puisse douter de votre amour et de votre tendresse envers moi ? Non, il n'y a pas une mère, si tendre, si dévouée qu'elle soit, qui aime son enfant comme vous aimez mon âme. Je n'ai donc pas à craindre que vous me refusiez rien de ce que je puis vous demander avec justice, mais savez-vous ce dont j'ai peur, ô mon Jésus? J'ai peur de moi-même; j'ai peur de n'avoir pas en vous cette parfaite confiance qui vous honore tant et qui vous empêche de me donner vos grâces. J'ai peur de ne pas faire tout le cas que je dois de votre très sainte volonté. Ah! Cœur adorable, donnez moi cette parfaite confiance, faites que je m'abandonne avec une amoureuse confiance à votre bon plaisir, certain que je suis que, puisque vous m'aimez tant, vous ferez tourner toute chose à mon plus grand avantage temporel et éternel, et que vous m'accorderez ce que je vous demande, si c'est pour votre gloire et pour mon salut.

Neuvième Jour

O Jésus! je viens, à la fin de cette neuvaine, vous renouveler encore une fois ma demande et vous protester en toutes choses de ma soumission et de ma fidélité; que vous m'accordiez ma demande, ou que vous attendiez encore, je veux toujours me consacrer à vous, ô Jésus! Oui je vous consacre mon cœur, placez-le dans le vôtre. C'est dans votre Cœur que je veux habiter, et par votre Cœur que je veux aimer. C'est dans votre Cœur que je veux vivre inconnu au monde et connu de vous seul; c'est dans ce Cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien; c'est en lui que, je trouverai la force, la lumière, le courage, la véritable consolation. Quand je serai languissant, il m'animera; triste, il me réjouira; inquiet et troublé, il me rassurera. Cœur de Jésus! que mon cœur soit l'autel de votre amour, que ma langue publie votre bonté; que mes yeux soient sans cesse fixés sur votre Plaie: que mon esprit médite vos perfections adorables; que ma mémoire conserve à jamais le souvenir de vos miséricordes; que tout ce qui est en moi exprime mon amour pour votre Cœur, ô Jésus. et que mon cœur soit prêt, pour vous, à tous les sacrifices. O Cœur de Marie ! après, le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs présentez au Cœur de votre Fils ma consécration, mon amour, mes résolutions, ma soumission la plus entière. Il s'attendrira sur ma misère, il m'en délivrera, et après avoir été ma protectrice sur la terre, ô mère de Jésus, vous serez ma reine dans le ciel. Ainsi soit-il.